

## Patronymes rares à St-Anaclet (L – Z) un petit côté «cosmopolite»

### Quelques patronymes rares...

Des lignées de St-Anaclet ont des ancêtres qui ne sont pas de souche française : Croft (Angleterre), Fiola/Vignola (Hongrie), Heppell et Yockell (Allemagne), Rodrigue (Portugal), Ross (Écosse). D'autres lignées peu nombreuses ont fait un bref passage à St-Anaclet et sont porteuses de noms de famille de consonance «étrangère» qui ont donné une petite tinte cosmopolite à la population de St-Anaclet, surtout au début du XX<sup>e</sup> siècle. Plus récemment, les Adams, Forbes, Joannette, Johnson, Lemasurier ont apporté une diversité dans le paysage patronymique de St-Anaclet.

---

### Quelques Lebœuf, originaires de Ste-Anne-de-la-Pérade en Mauricie

L'ancêtre est **Jacques** Lebœuf, fils de Thomas et Nicole Gazeau, né en 1643 dans la région de La Rochelle en France. En 1667, il épouse Anne Javelot en 1<sup>e</sup> noces à Québec. Anne décède prématurément et Jacques se remarie peu après. Jacques Lebœuf s'installe à Batiscan en Mauricie où il décède en 1696 à 53 ans. Sa descendance qui conduit aux Lebœuf de la région est issue de son premier mariage. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la descendance Lebœuf va essaimer en Mauricie, notamment à Ste-Anne-de-la-Pérade. **Claude** Lebœuf et sa femme Cécile Samson, mariés en Gaspésie, ont élu domicile à St-Anaclet dans les années 1960. On note aussi que quelques autres couples Lebœuf ont vécu plus récemment à St-Anaclet.

**Michel** fils <sup>4</sup>, **Michel** père <sup>3</sup>, **Jean-Baptiste** <sup>2</sup>, **Jacques Lebœuf** <sup>1</sup> ancêtre

5. **Michel Lebœuf** III (1767 ?- ?) fils de Michel fils et Marie Gendron,  
marié en 1800 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Marie Chenette Clermont (Jean-Bte)

6. **Pierre** (1805 ?-1892) né, marié et décédé à Ste-Anne-de-la-Pérade en Mauricie,  
marié en 1827 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Martine Gariépy (Louis)

**Ludger** ( ?- ?) marié en 1863 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Lina ou Dina Leduc (François)

**Alfred** (1875 ?- ?) marié en 1900 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Mary Rompré (Antoine)

**Gilles** (1908-2011) de Ste-Anne-de-la-Pérade, décédé à 102 ans,  
marié en 1948 à Cap-de-la-Madeleine à Pauline Lebœuf ou Livernoche (Alphonse)

**Yves** (1966- ?) homonyme de Yves, fils de Claude et Cécile Samson,  
né à Grand-Mère (Mauricie), marié en 1977 à St-Anaclet à Hélénda Fortin (Lorenzo)

**Joseph Lebœuf** (1841 ?- ?) fils de Pierre et Martine Gariépy,  
marié en 1871 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Sara Tessier (Paul)

**Henri Lebœuf** (1891 ?- ?) fils de Joseph et Sara Tessier,  
marié en 1915 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Marie-Anne Lacoursière (Eugène)

**Claude Leboeuf** (1929-2022) fils d'Henri et Marie-Anne Lacoursière,  
originaire de Sainte-Anne-de-la-Pérade, établi à St-Anaclet,  
marié en 1957 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Cécile Samson (Joseph Arthur)

**Un couple Samson originaire de la Gaspésie et établi à St-Anaclet**

L'ancêtre est **Gabriel Samson**, fils de Toussaint et Catherine Chevalier né en 1643 à Lisieux en Normandie. Il arrive à Québec en 1665. En 1669, il épouse Françoise Durand à Québec, qui en était à son 1<sup>e</sup> mariage. Gabriel Samson s'installe à Lauzon et il décède à 47 ans en 1690 à Québec. À partir de la fin 1700, sa descendance va essaimer à Percé et Gaspé. Le couple Samson et leur fille Cécile domiciliée à St-Anaclet sont originaires de Rivière-au-Renard, à 30 km de Gaspé.

**Nicolas père** <sup>4</sup>, **Jacques** <sup>3</sup>, **Eustache** <sup>2</sup>, **Gabriel Samson** <sup>1</sup> ancêtre

**5. Nicolas** fils (1791-1848 ?) fils de Nicolas et Josephte Pecquerel ou Béquerelle,  
né et décédé à L'Anse-au-Griffon (Gaspé),  
marié en 1812 à Percé à Marguerite Synnett ou Synnot (Édouard)

**Pierre** (1822 ?-1886) marié en 1849 à Douglstown (Gaspé) à Elizabeth Tapp (John)

**Philius Samson** (1861 ?- ?)

marié en 1886 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Malvina Bond (Octave)

Joseph-**Arthur** (1899-1980) marié en 1925 à Rivière-au-Renard (Gaspé)

à **Gertrude Dufresne** (1908-2006, fille de Narcisse et Elizabeth Philibert)

Arthur Samson et Gertrude Dufresne sont inhumés à St-Anaclet.

**Cécile Samson** (1931-2011)

mariée en 1957 à Rivière-au-Renard à **Claude Leboeuf** (Henri)

**Yves Leboeuf** (1965-) fils de Claude Leboeuf et Cécile Samson, né à St-Anaclet,  
en 1<sup>e</sup> union conjoint de Johanne Yockell (Claude) (1<sup>e</sup> union)

| Kevin Yockell-Leboeuf (1988-) baptisé à St-Anaclet

...Yves en 2<sup>e</sup> union conjoint de Karine Lebel (Guy & Micheline Landry)

| Tommy (2001-) né à St-Anaclet

Line, Sylvie conjointe de Claude Caron

---

**Un Lemasurier de Cap-aux-Os (Gaspé) établi à St-Anaclet depuis les années 1980**

Ce patronyme est décliné dans les variantes Lemasurier et Lemesurier. Leurs porteurs sont originaires de l'île **Guernesey**. Depuis les années 1700, avec des compatriotes de l'île **Jersey**, ils sont venus en voiliers s'installer sur la côte de Gaspé et s'engager pour œuvrer dans le secteur de la pêche pour les Charles Robin, Janvrin et Janvrin, les Fruings, les Frères LeBoutilliers et d'autres comme les Lemarquand. Les Lemasurier sont surtout regroupés dans de petites communautés protestantes près de Gaspé, notamment à Cap-aux-Os et St-Majorique. La culture et la religion de leurs descendants gaspésiens témoignent de leurs origines anglo-saxonnes.

Les îles Anglo-Normandes Jersey et Guernesey sont situées dans la Manche, entre la France et l'Angleterre. Autrefois appelées archipel Normand, elles sont la partie insulaire du duché historique de Normandie conquis par l'Angleterre en 1066 lors de la bataille d'Hastings. Ces îles dépendent directement de la couronne britannique mais ne font cependant pas formellement partie du Royaume-Uni. Leur grande autonomie fait que les îles Anglo-Normandes ne font pas partie de l'Union européenne. Depuis les années 1960, les îles Jersey et Guernesey sont devenues de grands centres financiers en mer et reconnues comme paradis fiscaux.

Adapté du site de l'Association Gaspé-Jersey-Guernesey (<http://www.gogaspe.com/gcis>)  
et du site <http://www.ax1.cefan.ulaval.ca/EtatsNsouverains/ilesanglo.htm>

**Thomas Lemasurier**, seul porteur de ce patronyme à St-Anaclet, a épousé une Anacloise. Deux garçons sont nés de cette union dans les années 1990. Thomas est probablement né à **Cap-aux-Os**, petite localité enclavée dans le Parc Forillon et fusionnée avec Gaspé. Thomas s'est retrouvé orphelin de père en bas âge et sa mère s'est remariée à Cap-aux-Os. Voici l'ascendance de Thomas jusqu'à son **ancêtre Charles**, de l'île Jersey. On notera que cette lignée Lemesurier s'est d'abord établie à **Québec** où John, fils de l'ancêtre, s'est fait remarquer en affaires et en politique. Puis des descendants de sa lignée se retrouvent dans la région de Gaspé.

1. **Charles Lemesurier** ( ?- ?) **ancêtre**, de l'île Jersey, venu s'établir à Québec, marié en 1823 à Québec (St-Andrew Presbyterian) à Mary Thomson
2. **John Lemesurier** (1826-1891) né à Gaspé, installé à Québec vers 1847, homme d'affaires, industriel du tabac, maire de Québec en 1868-69, décédé à Québec, marié en 1850 à Québec à Marie Sylvain (1813-1899)  
John Lemesurier, bilingue qui a marié une francophone originaire du Bas-St-Laurent, est devenu un notable à Québec. Ses fils Henry et **William** prennent la relève dans la *John LeMesurier & Sons Factory*, une manufacture de tabac de Québec.
3. **William John** dit W.J. **Lemesurier** (1850 ?-1926) marié en 1879 à Québec (Methodist) à Emily Mathilda Andrews (1851 ?-1947, fille de Thomas)

#### **Une cabine de plage pour détourner les regards à Kamouraska**

En 1883, William John Lemesurier et Emily Andrews, couple anglo-protestant aisé de Québec, achète une maison d'été dans le village de Kamouraska. William, familièrement «W.J.», son épouse et leurs 9 enfants aimaient se baigner dans le fleuve. Notant que leurs maillots de bain étaient un peu «choquants», le curé leur suggéra de se construire une «cabine de plage» ou gloriette sur le rivage. On a conservé cette cabine de la famille LeMesurier construite vers 1890 et installée à l'angle de l'avenue LeBlanc et de la côte Lemesurier à Kamouraska.

Adapté de *La famille LeMesurier à Kamouraska* par Andrew Caddell  
dans *La marée montante de Kamouraska*, juin 2011

- John Philip Lemesurier** (1883 ?-1967)  
fils de William John dit W.J. et Emily Mathilda Andrews,  
peut-être inhumé à Gaspé,  
marié en 1910 à Grande-Grave (Gaspé) à Martha Pearl Esnouf (1885-1972)  
Martha Pearl Esnouf est inhumée à Gaspé au *St. Matthew's Anglican Cemetery*  
Voir les «fiches complètes» de John et de son fils Harold à BAnQ à Québec.

**Sort de paroisses de Gaspé lors la création du Parc Forillon en 1970**

**Grande-Grave** (ou Grande Grève) était une paroisse du diocèse de Gaspé, enclavée dans le territoire actuel du Parc Forillon. La paroisse a été fermée lors de la création du parc par le gouvernement fédéral en 1970. **Cap-aux-Os**, d'abord une mission voisine de Grande-Grave, est devenue paroisse en 1921. Également enclavée dans le Parc Forillon, la petite localité a échappé à la fermeture. **Petit-Gaspé**, autre voisine de Grande-Grave dans le Parc Forillon, était une paroisse anglicane érigée à la fin XIX<sup>e</sup> siècle.

La création du Parc Forillon demeure un événement marquant dans la vie des Gaspésiens. Cette opération, menée par le par le gouvernement fédéral de Trudeau père, est préparée à l'insu des populations concernées. La création du parc a donné lieu à la fermeture de villages et au déplacement suite à l'expropriation de 225 familles qui résidaient dans les limites du secteur visé. Les maisons furent démolies et/ou brûlées, souvent en présence de leurs propriétaires qui les avaient habitées pendant des décennies. On a conservé et restauré quelques bâtiments de l'Anse à Blanchette dans le Parc Forillon, notamment le magasin Hyman qui fait revivre l'époque où les compagnies de pêche venues des îles Jersey et Guernesey contrôlaient l'économie et la vie des travailleurs.

**John F.R. Lemesurier** ( ?- ?) fils de John Philip et Martha Pearl Esnouf,  
inhumé à Petit-Gaspé avec son épouse Ophélie Roberts,  
marié en 1935 à Grande-Grave (Gaspé) à Ophélie Roberts (G. Edward)

**Harold Lemesurier** (1913-1985) né à Grande-Grave (Gaspé),  
marié en 1935 à Grande-Grave (Gaspé) à Hazel Roberts (G. Edward)  
Hazel Roberts (1910 ?-1995) est née à Cap-aux-Os.

**Philip-Linden Lemasurier** (1942-1966) inhumé à Cap-aux-Os (Gaspé),  
marié en 1961 à Cap-aux-Os (Gaspé)  
à Ethel *alias* Othelia Boulay ou Boulet (Thomas-Paul et Éva Normand) (1<sup>e</sup> mariage)  
En 1971 à Cap-aux-Os, Ethel Boulay ( ?- ?) épouse en 2<sup>e</sup> noces Raymond Langlois.

Linda ( ?-) fils de Linden et Ethel *alias* Othelia Boulay ou Boulet,  
mariée en 1983 à Ste-Luce  
à Renaud dit Rino Gagnon (Alfred & Rose Côté, de St-Jean-de-Dieu)

**Thomas** ( ?-) **Lemasurier** marié en 1988 à St-Anaclet à Guylaine Lavoie (Raymond-Marie)  
| Patrick (1990-), Dany (1993-) **Lemasurier** nés à St-Anaclet

Wendoline **Lemasurier** ( ?- ?) mariée en 1968 à Cap-aux-Os à Rémi Boulay (Thomas-Paul)

Keith (1938- ?) né à Grande-Grève (Gaspé), Mansel (1940- ?) né à Petit-Gaspé,  
Spencer (1953-1978) inhumé à Cap-aux-Os (Gaspé)

## Des Loof, d'une lignée de migrants

Le plus ancien ancêtre connu est **Jakob** (Jacques) Loeft, Loof, Loofe ou Deloux né vers 1757 à Lessing en Flandre (Belgique). Il était soldat pour le régiment Brunswick, un groupe de mercenaires allemands engagés dans la guerre d'indépendance américaine de 1775 à 1783. Jakob serait installé au Canada vers 1783. Il a épousé Marie-Madeleine Bois à St-Roch-des-Aulnaies. **Napoléon**, de la 4<sup>e</sup> génération Loof, aurait quitté la région pour les États-Unis où il a épousé Mérilda Cazes avant de revenir s'installer avec sa famille à **St-Donat** où cinq enfants se sont mariés entre 1913 et 1928. Sa fille **Véronique** a vécu à St-Anaclet où elle est inhumée. Sa tante **Angéline** Loof, sœur de Napoléon, a également vécu à St-Anaclet dans le 1<sup>e</sup> quart du XX<sup>e</sup> siècle. Elle était établie dans le voisinage du moulin Pineau, dans le rang 2 Ouest de Neigette.

Napoléon Loof et son grand-père Germain ont épousé des porteuses du nom Cazes de La Pocatière. Leur ancêtre se nomme **Louis** Cazes (1737-1798), originaire de Guyenne, dans la région de Bordeaux en France. Notaire de métier, Louis émigre en Nouvelle-France vers 1760 et s'installe à La Pocatière où il épouse Geneviève Leclerc en 1762.

1. **Jakob** (Jacques) Loof (1757 ?- ?) **ancêtre**, fils de Carl et Anna Neuman, cordonnier, marié vers 1790 à St-Roch-des-Aulnaies à Madeleine Bois (Joseph)
2. **Germain** (1791-1871) né, établi et décédé à La Pocatière, marié  
en 1<sup>e</sup> noces en 1818 à La Pocatière à Céleste Potvin (Joseph Poitevin)  
en 2<sup>e</sup> noces en 1849 à La Pocatière à Marcelline Cazes (Antoine) (2<sup>e</sup> mariage)

**Vitaline** Loof (1825-1891) fille de Germain et sa 1<sup>e</sup> épouse Céleste Potvin, née à La Pocatière, décédée à St-Donat, comme son frère Édouard, mariée en 1846 à La Pocatière à Charles Joubert fils (Charles) (1<sup>e</sup> mariage)

**Édouard** (1828-1911) cordonnier, marié en 1854 à La Pocatière à Luce Michaud (Joseph)

La famille arrive au Bas-St-Laurent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cinq enfants se sont mariés à St-Donat, St-Moïse et Sayabec entre 1887 et 1904. Au recensement de 1901 à St-Donat, Napoléon, «chef» de la famille, habite avec sa femme Mérilda, 4 enfants et son père Édouard. Ses beaux-parents Clément et Virginie «Cazes» habitent dans leur voisinage.

**Napoléon** Loof (1857-1935) né à St-André (Kam) et décédé à St-Donat, marié en 1887 à Menominee, Michigan (USA) à Mérilda Cazes (Clément)

Au recensement de **1911** à St-Donat, Napoléon Loof (52 ans) habite avec sa femme Marilda «Louffe» (41), son père Édouard (84) et six enfants : Léoda (19 ans), Verney (17), Edmé (14), Cléopée (12), Maria (6) et Édouard (4). Cinq enfants se marient à St-Donat entre 1913 et 1928, dont Verney et Édouard.

**Verney** dite Véronique Loof (1893-1920) fille de Napoléon et Mérilda Cazes, née au Wisconsin (USA), inhumée à St-Anaclet, mariée en 1913 à St-Donat à Théodore St-Pierre (Louis Dessein fils) (1<sup>e</sup> mariage)

**Edmy** Loof (1897-1963) marié en 1917 à St-Donat à Albertine Chasseur (Hector)

La famille compte au moins 12 enfants qui ont contracté un mariage.

Yvon ( ?- ?) marié en 1954 à Ste-Jeanne-d'Arc (Mitis) à Thérèse Gagnon (Jean-Bte)

**Édouard** (1906-1935) fils de Napoléon et Mérilda Cazes, marié en 1928 à St-Donat à Adélia Bérubé (Alphonse)  
Édouard Loof est né à St-Donat, établi et décédé à La Rédemption.  
Laurence (1929-2008) mariée en 1951 à La Rédemption à Henri Levesque (Alphonse)  
Éliane (1933-2015) mariée en 1960 à La Rédemption à Arthur Hudon (Napoléon)  
Véronique (1931-2019) homonyme de sa tante, Béatrice, Bertrand, Joseph-Marie, Madeleine (1944-2021), Gaétan, Nicole

**Léontine Loof** (1860-1943) fille d'Édouard et Luce Michaud, mariée en 1883 à St-André (Kam) à **Démétrius Marmen** (William)

**Angéline Loof** (1872 ?-1937) décédée à Laval, inhumée à St-Donat, mariée en 1<sup>e</sup> noces en 1887 à St-Donat à Ernest Desgagnés (1867-1922, fils de Bernard) en 2<sup>e</sup> noces en 1923 à Laval (Mtl) à Alphonse *alias* François Trudeau

### Un contingent d'ouvriers au moulin Pineau hébergés à Neigette en 1921

Ernest Desgagnés (1867-1922), fils de Bernard (1818?-1895) et Adéline Gagnon, appartient à une lignée provenant de l'Îles-aux-Coudres. Les Desgagnés ont essaimé dans la Mitis, notamment à Ste-Luce et **St-Donat**. Aux recensements de 1911 et 1921, Angéline Loof et Ernest Desgagnés habitent dans le rang 2 Ouest de Neigette. Au recensement de juin 1921, ils habitaient sous le même toit que 32 «logeurs», des journaliers (tous déclarés célibataires ?) travaillant au moulin Pineau de Neigette. Ernest Desgagnés est déclaré «chef», ce qui suggère que lui et son épouse Angéline Loof étaient chargés d'héberger et nourrir des ouvriers au moulin des Pineau de St-Anaclet, importants industriels du bois opérant à Neigette de 1890 à 1950.

Ernest Desgagnés a une sœur Caroline (1855-1919) qui a épousé Joseph Tremblay, bedeau et maître de poste à Ste-Luce. Ils sont les parents de Cyprien Tremblay (1881-1946) marié en 1911 à St-Anaclet à Élisabeth Banville. De 1923 à 1946, Cyprien Tremblay est cordonnier de métier et sacristain pour la Fabrique de St-Anaclet.

**Émérille Loof** (1875 ?-1918) décédé à Val-Brillant, marié en 1896 à St-Donat à Euphémie Dumont (Pascal) (1<sup>e</sup> mariage)

---

### Quelques Marmen d'origine britannique à St-Anaclet

Les Marmen sont d'origine britannique. L'**ancêtre Samuel** dit Anselme Marman est originaire de Painswick, à 160 km au nord-ouest de Londres. Les Marmen sont absents de St-Anaclet depuis le décès de Jeanne Marmen en 1936.

1. **Samuel** dit Anselme ou Joseph Marman (1772 ?-1849) **ancêtre**, de parents non retracés, soldat de métier, de Painswick en Angleterre, décédé à Cap-St-Ignace, marié en 1813 à St-Andrew's Presb., Québec à Christine Gagnier (parents non retracés)

**William** (1819-1906) né à Cap-St-Ignace et décédé à Rivière-du-Loup, marié en 1850 à St-Roch-des-Aulnaies à Séraphine Lebel (Louis)

**Démétrius** (1858-1935) né à l'Isle Jersey (Manche) et décédé à Ste-Hélène (Kam), marié en 1883 à St-André (Kam) à **Léontine Loof** (Édouard et Luce Michaud)

**Jeanne** ou Jeannette (1902-1936) inhumée à St-Anaclet, comme son époux, mariée en 1922 à Rivière-du-Loup à Martial Pineau (Alphonse père) (1<sup>e</sup> mariage)

**Joseph** Uldéric-William Marmen (1884-1952) fils de Démétrius et Léontine Loof, marié en 1910 à Notre-Dame-du-Portage (R-d-L) à Marie-Louise Labbé (Arthur)

**Lionel** Marmen (1923-2009) marié 1946 à Ste-Odile à Blanche Labbé (Charles)

Charles Marmen (1954-) domicilié à Rimouski

Lionel Marmen a une sœur jumelle Jeanne (1923-2001). Les jumeaux sont nés le 1<sup>e</sup> janvier 1923 et sont inhumés avec leurs parents à St-François-Xavier (Rivière-du-Loup). Blanche Labbé (1920-2000), fille de Charles et Maria Labbé de Ste-Odile, a enseigné dans des écoles de rang, notamment à Ste-Odile, St-Mathieu et Neigette. Elle est décédée à Baie-Comeau. Blanche Labbé est la sœur d'Aline Labbé (1931-2020) mariée à Bertrand Amiot (1925-2019) de St-Robert (Riki), à son 2<sup>e</sup> mariage. Aline est la mère de Nicole Amiot mariée à Denis St-Laurent, fils de Charles et Lucia Lévesque de St-Anaclet.

**John** Marmen (1820 ?-1896) fils de l'ancêtre Samuel et Christine Gagnier, marié en 1845 à St-Germain à Béatrice Lavoie (Joseph)

Selon des cartes dressées par l'arpenteur D.S. Ballantyne, en 1840, John Marmen détient le lot #29 sur le rang 3 de la seigneurie Lessard-Lamolaye et en 1852, il détient les droits sur le lot #35 du rang 1 Est de Neigette.

**Arthur** (1867-1913) marié en 1895 à St-Germain à Hermine dite Maria St-Laurent (Joseph)

Au baptême de ses enfants, Arthur Marmen déclare être fromager. Entre 1896 et 1904, 8 enfants sont nés à St-Anaclet, dont 3 décédés en bas âge et 3 mort-nés. Vers 1905, la famille déménage à Rimouski où d'autres enfants naissent.

Jean-Baptiste (1897-1901), Béatrice (1898-1901), Yvonne (1901-1987), Elmina (1903), Imelda (1904-1986) baptisés à St-Anaclet, Stanislas (1906-1931)

Jean-Baptiste, Béatrice et Elmina Marmen sont inhumés à St-Anaclet.

**Anna** (1826-1912) mariée en 1848 à St-Germain à Alexandre Ross (Joseph père)

---

### Un concitoyen McDonald à St-Anaclet

Le patronyme McDonald est d'origine écossaise. Dans la région, on retrouve des McDonald principalement à Ste-Odile (Riki). Il n'y a aucune trace de McDonald dans les registres de la paroisse de St-Anaclet depuis sa fondation en 1859. Le seul représentant à porter ce patronyme est **Michel** McDonald, domicilié à St-Anaclet depuis les années 1990. Il opère un atelier de peinture et débosselage dans la rue de la Gare, dans un bâtiment qui a déjà abrité le moulin à scie de Conrad Gagnon de 1934 jusqu'aux années 1960. La remontée dans l'ascendance de Michel McDonald s'estompe avec **Renaud** McDonald dont les parents n'ont pas été retracés. Renaud aurait épousé Marguerite McDonald dans la région d'Inverness, à 260 km au nord d'Édimbourg en Écosse.

1. **Renaud** McDonald (1738 ?- ?) **ancêtre**, d'ascendance non résolue, marié en 1768 en un lieu inconnu à Marguerite McDonald  
Les ascendances des 2 membres du couple restent à établir.
2. **Allan** (1768 ?- ?) marié en 1793 à Ristigouche à Marguerite Yvon dite Laflamme (Étienne)
3. **Augustin** (1795-1847) né à Carleton, décédé à Matane, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1818 à St-Germain à Geneviève Fournier (1793 ?- ?, fille d'Augustin) en 2<sup>e</sup> noces en 1836 à Matane à Victoire Tremblay (Bruno) (2<sup>e</sup> mariage)

**Alexandre McDonald** (1828 ?- ?) fils d'Augustin et sa 1<sup>e</sup> épouse Geneviève Fournier, marié en 1853 à Matane à Louise Savard (Moïse) (1<sup>e</sup> mariage)

**Auguste** (1858 ?- ?) marié en 1883 à Ste-Félicité (Matane) à Rose-Anna Otis (Abel)

**Cyrille McDonald** père (1887-1966) décédé dans Bellechasse, marié en 1919 à St-Germain à Albertine Ouellet (Louis)

**Antonio McDonald** (1923-1988) inhumé à St-Germain, marié en 1950 à St-Germain à Thérèse Lavoie (1932-2009, fille d'Alfred)

**Michel McDonald** (1953-) conjoint de Micheline Bernier, de Gaspé  
Il opère le *Garage Michel McDonald* sur la rue de la Gare de 1993 à 2020.

**Cyrille McDonald** fils (1925-2002) inhumé à Ste-Odile (Riki), marié en 1950 à St-Germain à Gisèle Berger (1922-2012, fille de Joseph)

Nadia ( ?-) mariée en 1974 à St-Pie-X (Riki) à Nelson St-Pierre (Fernando, fils de J-B)

Laurette (1927-1979) mariée en 1950 à Ste-Odile (Riki) à Bertrand Hins (Hector)

Maurice (1928-2014) marié en 1953 à St-Robert (Riki) à Éléonore Meunier (Edmond)

Jeanne (1930- ?) mariée en 1959 à Ste-Odile (Riki) à Marc-Aurèle St-Laurent (Émile)

Adélarde (1905-1968) décédé au Séminaire de Rimouski

---

### **Un couple McSween-Gélinas originaire de la Montérégie, de passage à St-Anaclet**

McSween est un patronyme écossais. Les McSween du Québec descendent de l'ancêtre **Jacques** marié en 1801 à Montréal à Marie-Charles Girard. La famille était établie sur les rives du Lac St-Louis, au sud-ouest de l'île de Montréal. Sa descendance a essaimé dans l'ouest de Montréal, à Valleyfield et Beauharnois. L'ancêtre Gélinas serait **Étienne** (1624-1688) né à Saintes en Charente-Maritime, à 75 km au sud-est de La Rochelle. Il a épousé en 1<sup>e</sup> noces Huguette Robert en France. L'ascendance de Catherine Gélinas, conjointe de Frédéric McSween, a séjourné en Maurice puis à La Prairie, au sud de l'île de Montréal.

Frédéric McSween et Catherine Gélinas s'établissent à St-Anaclet en 2004, dans la maison construite en 1915 par Bernard Lavoie et sise au 53, de la Gare. Lors de la première édition des **Prix du patrimoine de St-Anaclet** en 2015, les propriétaires ont obtenu un prix pour, selon le jury du concours, la « préservation des matériaux d'origine et la qualité des interventions au fil du temps ». Le couple vend la maison et quitte St-Anaclet en 2018. Frédéric McSween, ingénieur pour une firme de Rimouski, décède prématurément à l'âge de 46 ans. Catherine Gélinas est historienne et enseignante.



### Ascendance de Frédéric McSween

1. **Jacques McSween** père (1775 ?-1855) **ancêtre**, fils de Jean et Marie-Louise Morisseau, établi à l'ouest de Montréal, décédé Beauharnois (Lac St-Louis), marié en 1801 à N-D, Montréal à Marie-Charles Girard (Charles)

2. **Jacques** fils (1808-1898) marié en 1833 à Beauharnois à Joseph Desforges (Simon)

**Moïse McSween** (1838-1918) né à Beauharnois et décédé à Valleyfield, marié en 2<sup>e</sup> noces en 1875 à Soulanges (Montérégie) à Catherine Leroux (Joseph)

**Wilfrid** ( ?- ?) marié en 1915 à Valleyfield à Odila Talbot (Émile)

**Mario** ( ?- ?) marié en 1942 à Valleyfield à Germaine Himbault (Odier)

**Raymond** ( ?- ?) marié en 1970 à Beauharnois à Ginette Gendron (Ernest)

**Frédéric McSween** (1975-2021) né à Valleyfield, décédé prématurément à Rimouski, conjoint de Catherine Gélinas (Jean-Claude)

Le couple est domicilié à St-Anaclet de 2004 à 2018.

Henri (2003- ?) né à Massueville (Sorel),

Juliette (2005- ?) Charlotte, Victoria nées à St-Anaclet

### Ascendance de Catherine Gélinas

L'ancêtre lointain est Élie (Élie the Jew, 1530 ?-1620 ?) Gellineau ou Juiellineau, peut-être né au Portugal et décédé en France. Certains membres de la lignée émigrent en France lors de l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492. Dans sa descendance, **Étienne Gélinas Gélinau** serait le premier à émigrer en Nouvelle-France. Il est "marchand sargier et charpentier de gros œuvre". Lui et son fils Jean, recrutés par Pierre Boucher, arrivent à Québec en 1658 pour un contrat de 3 ans. De là, ces derniers se rendent à Cap-de-la-Madeleine. Voici l'ascendance sommaire de Catherine Gélinas. On peut noter des variantes du patronyme Gélinas dans le temps.

**Étienne**<sup>4</sup>, **Étienne Gellineau**<sup>3</sup>, **Jean Gélinas dit Bellemare**<sup>2</sup>, **Étienne Gélinas Gélinau**<sup>1</sup> **ancêtre**  
**Pierre-Étienne père**<sup>5</sup>, **Pierre-Étienne fils**<sup>6</sup>, **Pierre-Étienne fils**<sup>7</sup>, **Odilon**<sup>8</sup>, **Lionel**<sup>9</sup>

**Lionel-Onésime Gélinas** ( ?- ?)

marié à Émalda Boucher ? (Charles-Édouard) ou Rose Gervais ?

**Jean-Claude Gélinas** (1943-2007) établi à La Prairie, marié à Ginette Deslisses

**Catherine Gélinas** ( ?- ?) conjointe de **Frédéric McSween** (Raymond)

---

### Une dame Milhomme de passage à St-Anaclet dans les années 1960

L'ancêtre de ce patronyme français ancien est **Pierre Petit dit Milhomme**, originaire de la Picardie, dans le Nord de la France. Pierre séjourne à Québec, s'y marie en 1<sup>e</sup> noces en 1658 à Marie Godeau. Le mariage restera sans postérité. Il se remarie en 1663 à Jeanne Morineau, venue du Poitou. Le couple aura 5 enfants : trois fils, dont Robert et Pierre Jr, et deux filles. Le patronyme composé Petit dit Milhomme est réduit à Milhomme avec Lauréat née en 1892.

La descendance de Pierre a essaimé dans la région de Québec. Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, **Lauréat** va travailler dans les *factories* de la Nouvelle-Angleterre, suivant ainsi le mouvement migratoire de plusieurs Québécois en quête de meilleures conditions de vie. Les enfants de Lauréat marié à Alma Jetté à Lowell, Mass. (USA) vont naître dans cette ville. La famille revient s'installer à Montréal, probablement durant la 2<sup>e</sup> guerre (1939-45). **Lise Milhomme**, petite-fille de Lauréat a épousé Raymond Gagnon, d'une lignée de la Mitis. Le couple séjourne quelques années à la fin des années 1960 à St-Anaclet et y voit naître deux garçons.

**Ascendance de Lise Milhomme**

1. **Pierre Petit dit Milhomme** père (1635 ?-1676) **ancêtre**, né à d'Auneuil en Picardie (France) fils de Pierre et Antoinette Lafraye, marié en 2<sup>e</sup> noces en 1663 à Château-Richer à Jeanne Morineau (Timothée) **premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France vers 1655**
2. **Robert Petit dit Milhomme** (1664 ?-1741) décédé à Québec, marié en 1696 à Neuville à M.-Madeleine Vallières (Pierre) (1<sup>e</sup> mariage)
3. **Jean Petit Milhomme** (1701 ?-1771) décédé à St-Augustin, marié en 1727 à Ste-Foy à Catherine-Louise Tapin (René)
4. **Ambroise Petit Milhomme** (1739-1800) né à St-Augustin et décédé à Neufchâtel, marié en 2<sup>e</sup> noces en 1766 à St-Augustin à Catherine Meunier (François)
5. **Pierre Petit dit Milhomme** (1772-1835) né à St-Augustin et décédé à Loretteville, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1806 à Neufchâtel à Agathe Genest (Thomas)
6. **Joseph Petit dit Milhomme** (1815-1894) né et décédé à Loretteville, marié en 1846 à Neufchâtel à M.-Louise Duchesneau (Charles)

**Barthélemy Milhomme Petit** (1849-1925) né et décédé à Neufchâtel, marié 3 fois en 2<sup>e</sup> noces en 1884 à Pont-Rouge (Portneuf, Qc) à Delphine Rousseau (François)

Joseph **Lauréat Milhomme** (1892-1962) né à Pont-Rouge et décédé à Montréal, marié en 1913 à Lowell, Mass. (USA) à Alma Jetté (Théophile)  
Dans les années 1920 et 1930, le couple réside à Lowell, Mass.  
En 1945, Lauréat est presseur à Montréal.

**Arthur** (1914 ?- ?) né à Lowell, Mass. (USA), marié en 1933 à St-Vincent-de-Paul (Mtl) à Florence Simard (1915-2007, fille d'Aimé)

**Lise** (1942-2007) mariée en 1963 à St-Vincent-de-Paul à Raymond Gagnon (Adrien)  
| Stéphane (1968- ?), Serge (1969- ?) Gagnon nés à St-Anaclet

---

**Une dame Packwood originaire de la Gaspésie, domiciliée et décédée à St-Anaclet**

L'ancêtre **John Packwood** est né vers 1757 en Angleterre. Il émigre pour s'établir à l'Île-du-Prince-Édouard où il épouse Anna Schuerman en 1786. Le couple serait décédé à Gaspé. Une partie de la descendance de John Packwood va s'établir dans la région de Gaspé au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle. Les Packwood y ont côtoyé des Bond, Cotton, O'Connor, Ste-Croix, Synnott, des descendants de Loyalistes américains. **Agathe** Packwood est mariée à Denis Tardif. Le couple était domicilié à St-Anaclet puis inhumé au cimetière de St-Anaclet. Ses parents Laurent Packwood et Irène Samuel sont établis et inhumés à **Cap-des-Rosiers**, sur la pointe Forillon, à 40 km de Gaspé. Cette localité, fondée en 1870 et fusionnée à Gaspé en 1971, compte une minorité anglophone.

1. **John Packwood** père (1757 ?-1791) **ancêtre**, né en Angleterre, ascendance non résolue, marié en 1786 à l'Île-du-Prince-Édouard à Anna Schuerman (Jacob) (1<sup>e</sup> mariage)
2. **John** fils (1787-1875) né à l'Île-du-Prince-Édouard et décédé à Gaspé, marié en 1823 à Malbaie Anglican Church (Gaspé) à Elizabeth Bond (indéterminé)

**Henry** (1836 ?- ?) né à Gaspé, baptisé selon le rite anglican, marié en 1858 à Rivière-au-Renard à Scholastique dite Christine O'Connor (Peter)

**Jacob Packwood** père (1878 ?- ?) marié en 1<sup>e</sup> noces en 1895 à Cap-des-Rosiers (Gaspé) à Rachel Reeder (Henry)

**Laurent** ou Jacob (1897-1983) marié à Irène Samuel (Ovide)

Irène Samuel (1906-1994) est inhumée avec son époux au cimetière de Cap-des-Rosiers.

Thérèse ( ?- ?) mariée en 1953 à Cap-des-Rosiers à Léonard Fortin

Léonard Fortin (1925-1958) est décédé à Murdochville et inhumé à Cap-des-Rosiers.

**Agathe Packwood** (1935-2019) mariée en 1969 à Ste-Bibiane (Mtl)

à Denis Tardif (1944 ?-2011, fils d'Arthur & Jeanne St-Pierre, du Kamouraska)

Le couple est établi à St-Anaclet où Agathe Packwood est inhumée.

Jeanne St-Pierre (1915-2005) est inhumée à St-Anaclet.

...Jacob père ( ?- ?) en 2<sup>e</sup> noces en 1903 à Cap-des-Rosiers à Rose Bernier (Frs-Xavier)

---

### Deux cousins Page d'une lignée écossaise de la Mitis, établis à St-Anaclet

L'ancêtre est **William Page** (prononcé à l'anglaise), né vers 1787 en Écosse. Il serait venu s'établir dans la communauté anglophone de Métis-sur-Mer où il se marie tardivement à une francophone, peut-être convertie au protestantisme. Sa descendance s'est établie dans la **Mitis**, notamment à St-Octave et Baie-des-Sables où l'intégration aux francophones s'est réalisée assez tôt. Deux Page et leur conjointe se sont établis à St-Anaclet : **Norman et Michel Page**. Les registres de la paroisse de St-Anaclet ne comptent qu'une naissance et un décès Page, celui de Karen Page, fils de Michel Page et Marcelle Jean, décédé de leucémie à l'âge de 5 ans.

1. **William Page** père (1787 ?-1859) **ancêtre**, originaire d'**Écosse**, marié en 1841 à Métis-sur-Mer (Little Metis Presbyterian Church) à Esther Otis (Benjamin) (1<sup>e</sup> de 3 mariages)

Les Otis du Québec, d'origine britannique, sont passés par la Nouvelle-Angleterre avant d'aller s'établir dans Charlevoix. L'ancêtre Richard Otis (1626 ?-1689) est né à Somerset, dans le sud-ouest de l'Angleterre, et décédé au New Hampshire (USA).

2. **William** fils ( ?- ?) marié en 1868 à Baie-des-Sables à Claire Turcotte (François)

**William Page** III (1876-1962) fils de William fils et Claire Turcotte,

marié en 1908 à St-Octave à Maria Bernier (1889-1979, fille de Frs-Xavier)

La famille compte au moins 10 enfants, dont une religieuse (Adrienne) et un prêtre (Adrien).

Les époux sont inhumés à St-Octave-de-Métis avec le fils Marius (1922-1999).

**Roland** (1930-2023) marié en 1951 à St-Germain à Gisèle Côté (1929-2016, fille d'Albert)

**Norman Page** ( ?-) en 1<sup>e</sup> union conjoint de Maryse Lévesque

Le couple réside à St-Anaclet dans les années 1980-90.

William (1991-) domicilié à St-Joseph-de-Lepage, Michael ( ?-) Lévesque-Page

**Yvon** (1933-2020) marié en 1953 à St-Fabien à Léonie Jean (1931-2016, fille de Wellie)

**Michel Page** (1955-) marié en 1984 à Price à Marcelle Jean (Fernand & Rose-Aimé Bélanger)

Le couple est établi à St-Anaclet.

Kevin (1986), Karen (1993-1998) décédés et inhumés à St-Anaclet

### Quelques Pelchat à St-Anaclet

L'on connaît au moins 2 souches distinctes de Pelchat, des ancêtres originaires de la Manche, dans le nord de la France. Les Pelchat présents dans les registres de la paroisse de St-Anaclet descendent de l'ancêtre **René Pelchat dit Lavoie** père et sa 2<sup>e</sup> épouse Marie-Louise Lacasse. René déclare être pêcheur et va s'établir à Bellechasse, sur la rive sud de Québec. Sa famille va compter 14 enfants, dont René fils et Jean-Baptiste qui ont une descendance à St-Anaclet. Des descendants ont atteint le Bas-St-Laurent et la Gaspésie vers 1850.

#### Ascendance d'Adrienne Pelchat, Anacloise d'adoption

1. **René Pelchat dit Lavoie** père (1732-1821) **ancêtre**, fils de Jean Pelchat et Jeanne Charuel, né à Les Briards, St-Martin, dans la Manche, et décédé à St-Charles de Bellechasse, marié en 2<sup>e</sup> nocés en 1772 à St-Charles à Marie-Louise Lacasse (Étienne)

**René** fils (1774 ?- ?) né à Bellechasse, marié en 1802 à Bellechasse à Louise Jolin (Jean)

Irenée dit **René III** (1802 ?-1894) marié en 1834 à Beaumont à Angélique Drouin (François)  
La famille va s'établir à Ste-Anne-des-Monts où les enfants se marient.

Les époux sont décédés à Mont-Louis, à 60 km à l'est de Ste-Anne-des-Monts.

Joseph-**Ferdinand** (1841 ?- ?) marié

en 1<sup>e</sup> nocés en 1861 à Ste-Anne-des-Monts à Rosalie St-Laurent (François)

**Joseph-Dérilas** (1868- ?) fils de Ferdinand et Rosalie St-Laurent, né à Mont-Louis, marié

en 1<sup>e</sup> nocés en 1888 à Ste-Anne-des-Monts

à Marcelline Servant (1858-1894, fille de Jean)

**Édouard** ( ?- ?) marié en 1910 à Sayabec à Marie-Louise Rose Pouliot (Joseph)

**Adrienne Pelchat** (1917-2002) établie, décédée et inhumée à St-Anaclet,  
mariée en 1941 à Sayabec à Thomas Desjardins (1901-1967, fils de François)

...Joseph-Dérilas en 2<sup>e</sup> nocés en 1895 à Cap-Chat à Alice Dugas (Ferdinand)  
mariage annulé puis réhabilité en 1896

**Jean-Baptiste** (1777 ?-1838) né à Bellechasse,  
marié en 1804 à Bellechasse à Angélique Denis/Lapierre (Étienne Denis)

**Joseph** (1825 ?- ?) né à Bellechasse, marié

en 1<sup>e</sup> nocés en 1849 à Ste-Luce à Christine Marcoux (1821- ?, fille de Jean-Baptiste)

Mathilda (1858 ?- ?) mariée en 1878 à Stoneham (Qc) à Gaudiose Lachance (Joseph Pépin)

Eugène (1864) inhumé à St-Anaclet, Pascal-Zéphirin (1864- ?) jumeaux nés à St-Anaclet

...Joseph en 2<sup>e</sup> nocés en 1868 à St-Ulric (Matane) à Marcelline St-Laurent (Alexis)

---

### Quelques Pellerin de passage à St-Anaclet

L'on a retracé au moins 3 souches distinctes de Pellerin. Ceux qui ont une place dans les registres de la paroisse de St-Anaclet sont issus de 2 souches, dont une acadienne.

#### Ascendance de Benjamin et Charlotte Pellerin

L'ancêtre de **Benjamin et Charlotte** Pellerin est **François Pellerin**. D'ascendance inconnue, François aurait émigré en Acadie et serait décédé vers l'âge de 40 ans. Il a eu un fils Pierre qui a quitté l'Acadie avant le Déportation des Acadiens pour venir s'établir à Montmagny. La descendance de Pierre Pellerin a essaimé à Montmagny pendant 3 générations. Le patriarche François, de la 5<sup>e</sup> génération, a eu 2 enfants mariés à Rivière-Ouelle et qui ont fait escale à St-Anaclet dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle.

1. **François Pellerin** (1636 ?- ?) **ancêtre**, d'ascendance inconnue, marié vers 1665 en Acadie à Andrée Martin (Pierre) (1<sup>e</sup> mariage)  
En 2<sup>e</sup> nocés en 1679, André Martin a épousé Pierre Mercier à Beaubassin, Acadie.
2. **Pierre** père (1678 ?-1731 ?) né en **Acadie**, marié en 1722 à Montmagny à Marie-Anne Bélanger (Jacques)
3. **Pierre** fils (1723-1809) né à Montmagny et décédé à Bécancour, marié en 1<sup>e</sup> nocés en 1746 à Montmagny à Geneviève DesTroisMaisons (Jacques)
4. **Pierre** III (1747-1774) né à Montmagny et décédé à La Pocatière, marié en 1767 à Montmagny à Françoise Deneau (René)
5. **François** (1774-1835) né et décédé à la Grande Anse, (La Pocatière, Rivière-Ouelle) marié en 1795 à St-Roch-des-Aulnaies à Euphrosine Pelletier (Joseph)

**Benjamin Pellerin** (1804-1875) né à Louiseville (Maskinongé) et décédé au Bic, marié en 1<sup>e</sup> nocés en 1828 à Rivière-Ouelle à Véronique Dionne (1807-1869, fille d'Henri)  
Deux fils et une fille se sont mariés au Bic entre 1862 et 1872.  
en 2<sup>e</sup> nocés en 1873 à St-Anaclet à Sophie Lizotte (Jean-François) (2<sup>e</sup> de 3 mariages)

**Charlotte Pellerin / Baron** (1808-1892) née à Nicolet et décédée à St-Anaclet, mariée en 1831 à Rivière-Ouelle à Antoine Michaud (Augustin)  
Charlotte Pellerin et Antoine Michaud (1808-1894) sont inhumés à St-Anaclet.

#### **Ascendance des frères Martin et Ulric Pellerin du Témiscouata**

Leur ancêtre est également prénommé **François Pellerin**, homonyme d'une autre souche. Il est né à Bacilly, une commune de 900 personnes à 35 km du Mont-St-Michel, dans la Manche en Normandie. François aurait émigré vers 1750 pour venir s'établir à St-Roch-des-Aulnaies. Sa descendance a séjourné dans la Grande Anse avant que le patriarche **David Pellerin** parvienne à Rivière-du-Loup. Son petit-fils François s'établit à **St-Eusèbe** au Témiscouata. Les frères Martin et Ulric Pellerin ont épousé les sœurs Louise et Rachel Proulx, filles de Joseph et Jeanne-d'Arc Picard de St-Anaclet. Ils sont copropriétaires de la *Ferme Pellan* à St-Eusèbe, petite localité d'environ 600 personnes, à une vingtaine de kilomètres du Lac Témiscouata.

1. **François Pellerin** père (1718-1798) homonyme, **ancêtre**, fils de Martin et Marie Charpentier, né en Normandie (France) et décédé à St-Roch-des-Aulnaies, marié en 1752 à St-Roch-des-Aulnaies à Geneviève St-Pierre (Jacques Dessaint)
  2. **François** fils (1753-1825) né à St-Roch-des-Aulnaies et décédé à St-Jean-Port-Joli, marié en 1776 à La Pocatière à Geneviève Guéret (Pierre)
  3. **Michel** ( ?- ?) fils de François fils et Geneviève Guéret, né à Bellechasse, marié en 1<sup>e</sup> nocés en 1810 à St-Jean-Port-Joli à Constance Larue (Jean-Raphaël)
- David Pellerin** (1817 ?- ?) marié en 1849 à St-Patrice (R-d-L) à Henriette Ouellet (Jos-Marie)
- Achille** (1859-1933) né à St-Antonin et décédé à St-Eusèbe, marié en 2<sup>e</sup> nocés en 1891 à St-Épiphanie (R-d-L) à Amanda Deschamps (François)
- François** (1892-1972) marié en 1916 à St-Eusèbe à Claudia Dubé (Auguste)
- André Pellerin** (1930- ?) marié en 1954 à St-Eusèbe à Rita Morin (1932- ?, fille d'Oscar ?)  
La famille est établie à St-Eusèbe, Témiscouata.
- Martin Pellerin** ( ?-) marié en 1991 à St-Anaclet à Rachel Proulx (Joseph dit Jos)
- Ulric Pellerin** ( ?-) marié en 1993 à St-Anaclet à Louise Proulx (Joseph dit Jos)

### Un concitoyen Péloquin originaire du Centre-du-Québec, établi à St-Anaclet vers 1980

L'ancêtre est **François Péloquin dit Crédit**, un soldat originaire du Poitou. François se marie à Trois-Rivières. La descendance de François s'est fixée à **Sorel** pendant 5 générations avant que des éléments se retrouvent au Centre-du-Québec (notamment à Drummond et Richmond). St-Anaclet compte une seule naissance de Péloquin, soit Hugo né en 1988. Son père **Mario Péloquin**, d'une lignée du Centre-du-Québec, est venu s'installer à St-Anaclet vers 1990. L'ascendance de sa mère Nicole Beaulieu est établie à Price depuis 3 générations après un transit à Rivière-Ouelle.

1. **François Péloquin dit Crédit** (1661-1727) **ancêtre**, fils de Mathurin et Ambroise Silard, né à Poitiers (France) et décédé à St-Ours (Montréal), marié en 1<sup>e</sup> noces en 1699 à Trois-Rivières à Marie Niquette (Pierre-René) (2<sup>e</sup> mariage)
  2. **Félix** (1700-1776) né à Nicolet et décédé à Sorel, marié en 1720 à Sorel à Marie Pelletier (Michel)
  3. **Jean-Baptiste** père (1735-1806) marié en 1763 à Sorel à Marie-Anne Gauthier (Guillaume)
  4. **Jean-Baptiste** fils (1768-1832) marié en 1797 à Sorel à Thérèse Mandeville (Joseph)
  5. **Théotiste Péloquin** (1815 ?- ?) marié en 1834 à Sorel à Josephte Péloquin (Antoine)
- Pierre** père (1843 ?- ?) fils de Théotiste et Josephte Péloquin, marié en 1868 à Sorel à Marie Vandal (Jean-Bte)

**Pierre** fils (1868 ?- ?) marié en 1886 à L'Avenir (Drummond) à Anna Verrier (Pierre)

**Joseph** ( ?- ?) marié en 1912 à St-Félix-de-Kingsey à Annie Boisvert (Olivier)

**Rosaire** ( ?- ?) marié en 1965 à Richmond à Thérèse Ouellet (Adélar)

**Mario Péloquin** ( ?-) marié en 1986 à Price à Nicole Beaulieu (Léopold)

Hugo (1988-) né à St-Anaclet

---

### Quelques Renaud de passage à St-Anaclet

**Alfred Renaud** aurait fait un bref passage à St-Anaclet, le temps de convoler avant de retourner à Fall River, en Nouvelle-Angleterre (USA) où des contingents de Canadiens français sont allés chercher un gagne-pain dans les *factories* au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Alfred est né en Montérégie. Son épouse Azilda Couture, d'une lignée implantée à St-Anaclet depuis la fondation en 1859, a peut-être connu Alfred Renaud aux USA. Selon le site Internet [ancestors.familysearch.org](http://ancestors.familysearch.org), le couple aurait eu 6 enfants en Nouvelle-Angleterre (USA).

L'on connaît une seule autre mention Renaud dans les registres de la paroisse de St-Anaclet, lors de l'inhumation de **Lyne Renaud** à 30 ans, fille de Gaétan et Mireille Blouin. L'on sait aussi que **Micheline Renaud** est la mère d'Éric Gendron, entrepreneur de St-Anaclet. Par ailleurs, l'on constate un engouement pour le prénom Renaud depuis les années 2000.

**Michel Renaud** (1837 ?-1907) d'ascendance non résolue, marié en 1862 à Marieville (Montréal) à Julienne Vigeant (Pierre, de Marieville)  
La famille compte une douzaine d'enfants.

**Alfred** (1871-1909) né à Iberville (Richelieu), décédé et inhumé à Fall River, Mass. (USA), marié en 1893 à St-Anaclet à Azilda Couture (Joseph & Léa Côté)

Yvonne (1895), Azilda (1896-1898), Raoul (1898), Juliette (1900-1971), Normand (1903-1988), Lucien (1906-1983)

---

### Deux enfants Robinson d'origine écossaise nés à St-Anaclet au début du XX<sup>e</sup> siècle

Le patronyme anglo-saxon Robinson, littéralement «fils de Robin», est peu répandu au Québec. L'ancêtre est **Malcom** de la région de Stirling en Écosse, à 50 km au nord-ouest d'Edimbourg. Le patriarche **Barthélémy** Robinson, d'abord établi à St-Roch-des-Aulnaies, va s'installer à Ste-Anne-des-Monts d'où sa descendance va essaimer sur la rive nord de la Gaspésie. On retrouve des Robinson également à Mont-Louis, à 60 km à l'est de Ste-Anne-des-Monts. St-Anaclet compte 2 naissances de Robinson dont les parents sont Gaspésiens.

1. **Malcom Robinson** (1675 ?-1738 ?) **ancêtre**, originaire de Stirling en **Écosse**, marié à Stirling? à Madeleine Hesling de la Baunais (parents non retracés)
2. Jean-Baptiste dit **John** (1735 ?-1828)  
né à Stirling et décédé à St-Roch-des-Aulnaies, soldat puis journalier,  
marié en 1775 à La Pocatière à Marguerite Dessaint dite St-Pierre (Joseph St-Pierre)  
La famille va compter 13 enfants nés entre 1776 et 1800.
3. **Barthélémy** père (1794-1869) né à St-Roch-des-Aulnaies et décédé à Mont-Louis,  
marié en 1816 à St-Roch-des-Aulnaies à Marie-Anne Dessaint St-Pierre (Joachim)  
Les 2 premiers enfants se marient à St-Germain puis les autres à Ste-Anne-des-Monts, Mont-Louis, Percé et Douglastown en Gaspésie.

**Henriette** (1817- ?) marié en 1838 à St-Germain à Noël Ross (Laughlin) (1<sup>e</sup> mariage)

**Jean** (1829-1900) marié en 1851 à Ste-Anne-des-Monts à Théotiste Couillard (Joseph)

**Magloire** (1855-1926) marié en 1879 à Mont-Louis à Malvina Roy (Louis)

Joseph **Eusèbe** (1886-1957)

marié en 1911 à Ste-Madeleine (Gaspé) à Ernestine Lizotte (Isidore)

Eusèbe (1912-1940), Ernestine (1914-1953)

nés à St-Anaclet et inhumés à Rivière-Madeleine en Gaspésie

Imelda, Élisabeth, François mariés à Ste-Madeleine (entre Ste-Anne-des-Monts et Gaspé)

L'on a retracé un autre Robinson qui a séjourné sur le territoire de St-Anaclet. Selon le cadastre de la seigneurie Lessard ou Lamolaye dressé par l'arpenteur Ballantyne en 1840, **Louis Robinson**, d'ascendance non résolue, est propriétaire du lot #19 sur le rang 2, actuellement dans le village, sur la rue Principale Est. Il détenait aussi le lot #33 sur le rang 4.

---

### Quelques Robitaille d'une lignée de Lévis

L'ancêtre est **Pierre** du Pas-de-Calais, à 220 km au nord de Paris. Des quatre frères Robitaille venus s'établir en Nouvelle-France, Pierre est l'ancêtre de la plupart des Robitaille du Québec. Peu après son arrivée en 1670, à l'âge de 18 ans, il signe devant le notaire Gilles Rageot un contrat de concession de terre pour un lot situé en la paroisse de L'Ancienne-Lorette, dans la Seigneurie de Gaudarville. Cinq ans après son arrivée, Pierre épouse Marie Maufait, née à Québec le 13 octobre 1661 et âgée de 14 ans. Marie Maufait assure la postérité des Robitaille avec une famille de 13 enfants: 10 garçons et 3 filles. L'aîné **André** est né le 16 et baptisé le 17 juillet 1678 par le père Chaumonot, missionnaire, curé fondateur de la paroisse de L'Ancienne-Lorette. Il se marie en 2<sup>e</sup> noces le 11 septembre 1713 à Notre-Dame-de-Foy, avec Françoise Catherine Chevalier, veuve de Denis Masse et mère de deux enfants de 1 et 3 ans. Ils ont 7 enfants ensemble, dont 2 décèdent en bas âge. André est inhumé à L'Ancienne-Lorette le 16 janvier 1736 l'âge de 58 ans.

En 1715, l'**ancêtre Pierre Robitaille**, alors âgé de 60 ans, est probablement très malade puisqu'il signe un contrat de vente d'une partie de sa terre en faveur de son fils Jean. Il décède huit jours plus tard. Il lègue une terre avec habitation pour le prix de 800 livres (≈ 3 000 \$). Son épouse Suzanne lui a survécu une quinzaine d'années. Elle décède le 21 décembre 1730 à l'âge de 68 ans. Le registre de L'Ancienne-Lorette mentionne «morte d'une attaque d'apoplexie». Elle a eu la joie de voir 7 de ses enfants se marier et voir plusieurs petits-enfants.

D'après Lorraine Robitaille-Samson sur le site <http://www.robitalle.org/Pierre.htm>

**Pierre Robitaille**, de la 10<sup>e</sup> génération, est venu s'établir à St-Anaclet lors de la première vague d'urbanisation dans les années 1970. Il y demeure jusqu'à l'époque du décès de son épouse Monique Côté survenu en 2018. Pierre descend d'une lignée Robitaille qui a d'abord séjourné à L'Ancienne-Lorette avant de se fixer à **Lévis** pendant 6 générations.

1. **Pierre Robitaille** (1651-1715) **ancêtre**, fils de Jean et Martine Cormont, né à St-Georges D'Auchy-Les-Hesdin (Pas-de-Calais) et décédé à L'Ancienne-Lorette, marié en 1675 à Sillery à Suzanne Maufette ou Maufay ou Maufait (Pierre, **ancêtre**) premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1670
2. **André** (1678-1736) aîné, né, baptisé et décédé à L'Ancienne-Lorette, marié en 2<sup>e</sup> noces en 1713 à Ste-Foy à Françoise-Catherine Chevalier (Étienne) (2<sup>e</sup> mariage)
3. **François** (1724 ?-1791)  
marié en 1750 à L'Ancienne-Lorette à Angélique Chartrain (Bernard-Noël)
4. **Louis** (1764 ?- ?) marié en 1791 à Lauzon à Cécile Guay (Joseph-Jean)
5. **François** père (1795 ?-1901) marié en 1820 à Lévis à Angélique Bourassa (Michel)
6. **François** fils (1822 ?-1901) marié en 1845 à Lévis à Geneviève Lecours (Ignace)

**François-Xavier** (1855 ?- ?) fils de François fils et Geneviève Lecours, marié en 1880 à Lévis à Céline Bilodeau (Pierre)

**Henri** (1885 ?- ?) marié en 1<sup>e</sup> noces en 1909 à Montréal à Aurore Payne (Frs-Xavier)

**Roger** (1914 ?- ?) né à Lévis, marié en 1940 à Lévis à Gisèle Desrochers (Jean-Bte)

**Pierre** (1942-2023) marié en 1967 à St-Robert (Riki) à Monique Côté (Ernest)

            Louis, Marie-Pier

**René Robitaille** ( ?- ?) marié à Rollande Mallette, couple de la région de Montréal

**Richard** ( ?- ?) marié en 1964 à Montréal à Blanche Lavoie (Ernest)

        Gérard (1971- ?) Marjolaine (1972- ?) **Robitaille** nés à St-Anaclet



**Ascendance de Jean-Marie Robitaille, marié à St-Anaclet**

2. **Romain Robitaille** père (1696-1749) fils de l'ancêtre Pierre et Suzanne Maufette, né et décédé à L'Ancienne-Lorette, marié en 1723 à Ste-Foy à Françoise Marier (Marier)
3. **Romain** fils (1724-1809) marié en 1751 à L'Ancienne-Lorette à Josephte Drolet (Jacques)
4. **Jacques** (1773-1843) né à L'Ancienne-Lorette, décédé à St-Pascal (Kam), marié en 1803 à St-Louis (Kam) à Geneviève Lévesque (René)

**Joseph** père (1812-1899) né à L'Isle-Verte, décédé à Kamouraska, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1837 à St-Pascal (Kam) à Thaddée Thècle Hudon (Bénoni)

**Joseph** fils (1838 ?-1895) décédé à St-Pacôme, marié en 1892 à St-Pacôme à Émérance Pelletier (Augustin) (2<sup>e</sup> de 4 mariages)

**Joseph III** (1897 ?- ?) marié en 1922 à St-Joseph-de-Lepage à Amélia St-Amand (Jérémie)

**Raymond** ( ?- ?) marié en 1954 à Price à Anne-Marie Lévesque (Odilon)

**Jean-Marie** ( ?- ?) mariée en 1989 à St-Anaclet à Charlotte Guimond (Maurice)

---

**Une Royer, née de parents inconnus, inhumée à St-Anaclet**

Il s'agit de **Marie Lyne Royer** née de parents inconnus vers 1961, décédée le 7 avril 1986 et inhumée le lendemain à St-Anaclet à l'âge de 25 ans. Nous n'avons aucune indication des coordonnées de sa naissance, ni de son ascendance. L'on ignore aussi les circonstances qui ont conduit à son inhumation à St-Anaclet. Il s'agit d'ailleurs du seul événement concernant une personne nommée Royer inscrite dans les registres de la paroisse de St-Anaclet.

---

**Quelques Sinclair à St-Anaclet, de souche écossaise et provenant des États-Unis**

Les Sinclair ou St-Clair qui ont transité par St-Anaclet sont originaires d'Écosse avec des racines lointaines en Norvège. Ils font partie de la branche des Sinclair d'Écosse qui ont migré en Normandie, dans le Nord de la France. L'ancêtre des Sinclair de St-Anaclet est **George Frederic Sinclair** de Sullivan, Maine (USA) sur le bord de l'Atlantique, à 100 km au sud-ouest de St-John (N-B). Il a marié à Mary Peters à Sullivan. Son fils **Jean-Jacob** est venu s'établir au Québec en passant par le Madawaska. Il aurait habité quelque mois à St-Basile, près d'Edmundston (N-B) avant de venir s'établir à Rimouski. Au recensement de 1871, ses fils Georges et **Paul** habitent à St-Anaclet. Georges Sinclair (fils de Jacob) est inhumé à St-Anaclet.

**George Frederic Sinclair** (1780 ?- ?) **ancêtre américain**, probablement originaire d'Écosse, établi au Maine (USA), marié vers 1800 à Sullivan, Maine (USA) à Mary Peters, du Maine ?

**Jean-Jacob Sinclair** (1803 ?- ?) **ancêtre québécois**, marié en 1824 à St-Germain à Marcelline Sirois (Pierre)  
**premier de la lignée à s'établir au Québec** vers 1820

**Les Price dans le bassin de la rivière Rimouski pendant 134 ans**

En 1829, Hippolyte-Michel Larrivée, entrepreneur de Lévis qui possède plusieurs moulins à scie sur les rives des rivières Rimouski et Métis, commande à Jacob Sinclair 6 chalands d'environ 40 pieds de long par 15 pieds de large pour transporter le bois. En 1830, ce même Larrivée vend toutes ses installations à **William Price**, riche commerçant et exportateur de bois vers l'Angleterre. En l'espace de 10 ans, avant la colonisation de l'intérieur des terres, Price prend le contrôle de la moitié des forêts du comté de Rimouski. Il est avide des peuplements de grands pins rouges du bassin de la rivière Rimouski.

Les Price vont maintenir leur présence à Rimouski jusqu'en 1964, survivant même au grand feu de 1950, dont le foyer originel était justement le moulin des Price à l'embouchure de la rivière Rimouski. C'est la rupture de la matière première qui force l'arrêt des opérations. La compagnie *Price Brothers* n'a jamais réaménagé la moindre parcelle de forêt coupée ni même planté un seul arbre.

D'après des notes de Richard Saindon, historien et journaliste de Rimouski.

**Georges Sinclair** (1830-1905) fils de l'ancêtre québécois Jacob et Marcelline Sirois, baptisé à St-Germain, de même que son frère Paul, marié en 1851 à St-Germain à Rosalie Barriault (Pierre)  
Rosalie Barriault (1833-1913) est inhumée à St-Anaclet.

**Paul Sinclair** (1834-1904) marié en 1857 à St-Germain à Hermine Banville (Charles)

Six enfants sont nés à St-Anaclet entre 1861 et 1871. Après, la famille a quitté pour s'établir dans la Matapédia où 10 enfants se sont mariés.

Marcelline (1861-1919) inhumée à Val-Brillant, comme Antoine et Caroline, mariée en 1885 à St-Damase à Joseph-Lucien Morin (Joseph) (1<sup>e</sup> mariage)

Antoine (1863-1927) marié en 1885 à Val-Brillant à Rose-Amanda Morin (Joseph)

Caroline (1867-1941) mariée en 1885 à St-Damase à Joseph Gendron (Joseph)

**Joseph Sinclair** ( ?- ?) marié en 1901 à Ste-Angèle à Marie-Anne Bernier (Édouard)

**Moïse-Édouard** ( ?- ?) marié en 1947 à Baie-des-Sables à Rita Caron (Zénon & Alvina Leblond) (2<sup>e</sup> mariage)

**Steve** (1953-2019) domicilié à St-Anaclet, décédé à Fermont, conjoint de Jeanne-d'Arc Fournier

Mélanie, Nicolas

Rosalie (1864- ?), Louis-Napoléon dit Paul (1869-1870), Hermine (1871- ?) nés à St-Anaclet

**Adèle** (1836-1906) fille de Jacob et Marcelline Sirois, mariée en 1859 à St-Germain à Charles Proulx (Pierre)

### Une fillette St-Amand baptisée à St-Anaclet

L'ancêtre est **Michel Leuret dit St-Amand**, un Breton de la région de Dinan. Il est arrivé en Nouvelle-France vers 1735 pour s'implanter à La Pocatière où sa descendance a essaimé pendant quelques générations. Le patriarche **Georges St-Amand**, de la 4<sup>e</sup> génération, est parvenu dans la Matapédia où l'on retrouve des St-Amand. Une fille St-Amand est née à St-Anaclet, dont les parents sont d'une lignée de la Matapédia depuis 4 générations.

1. **Michel Leuret dit St-Amand** (1701 ?-1774) **ancêtre**, fils de Jacques et Jeanne Chenet, né à Dinan, Bretagne (France), décédé à La Pocatière, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1739 à Cap-St-Ignace à Catherine Gagné (Alexis)
2. **Jos-Michel Leuret St-Amant** (1745-1828) marié en 1772 à La Pocatière à Catherine Miville (Pierre)
3. **Augustin St-Amant** (1784-1863) né à La Pocatière, décédé à Ste-Flavie, marié en 1812 à La Pocatière à Marguerite Harvey (François)

**Georges St-Amand** (1822-1891) né à Rivière-Ouelle, décédé à St-Moïse, marié en 1846 à Ste-Luce à Léocadie Choret (André)

Au recensement de 1871, Georges St-Amand, son épouse et 12 enfants entre 6 et 22 ans habitent sur le «Chemin Matapédia», l'ancien Chemin Kempt, l'actuelle route 132.

**Charles** (1855-1932) marié en 1<sup>e</sup> noces en 1881 à St-Moïse à Mélanie Durette (1865 ?-1901, fille de Marcel)

**Joseph St-Amand** (1885-1972) fils de Charles et sa 1<sup>e</sup> épouse Mélanie Durette, marié en 1914 à St-Moïse à Dorias Harvey (Louis-Anselme)

**Philippe St-Amand** (1920-2005) marié en 1947 à Lac-au-Saumon à Aline Vigneault (Christophe)

**Jacques St-Amand** (1947-2015) établi et décédé dans la Matapédia, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1969 à St-Germain à Jocelyne Nadeau (Louis-Philippe)

Suzanne St-Amand (1973- ?) baptisée à St-Anaclet, Luc, Sylvie

**Damien** (1949-2016) marié en 1972 à Sacré-Cœur (Riki) à Marielle Turcotte (Hector)

---

### Une Steeble (Stiber) d'origine allemande au début de St-Anaclet

**Angélique Steeble** est la seule représentante de sa lignée à séjourner à St-Anaclet. Elle est née à Rivière-Ouelle et décédée à St-Anaclet. Son père **Heinrich** (Philip-Henri) Stiber est un soldat mercenaire d'origine allemande, né près de Mannheim, en bordure du Rhin. Arrivé à Québec en 1778 avec un régiment qui n'a jamais connu de combat, il était stationnaire pour contrer une éventuelle invasion américaine. Il s'est marié en 1<sup>e</sup> noces en 1784 à Rivière-Ouelle à Félicité Huet-Rochefort, fille de Charles et Marie-Anne Pelletier.

Le couple a eu 4 enfants à Rivière-Ouelle avant de déménager en Gaspésie où 5 autres enfants sont nés dans la région de Carleton. Heinrich s'installe à Grande-Rivière en Gaspésie où il s'est marié en 2<sup>e</sup> noces en 1817 et où il est inhumé.

**Heinrich** (Philip-Henri) Stiber (1758?-1837) **ancêtre**, fils de Sebastian, né à Mannheim (Allemagne) et décédé à Grande-Rivière (Gaspésie), **premier de la lignée à s'établir au Québec** en 1778, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1784 à Rivière-Ouelle à Félicité Huet-Rochefort (Charles)

**Angélique Steeble** (Stiber) (1788-1864) née à Rivière-Ouelle et décédée à St-Anaclet, mariée en 1806 à Percé à Antoine Paquet père (Charles)

**Louise Steeble** (1795-1863) née à Carleton, décédée à Grande-Rivière, mariée en 1814 à Grande-Rivière à François Vallée fils (François)

...**Heinrich** en 2<sup>e</sup> noces en 1817 à Grande-Rivière à Thérèse St-Fill (Paul) (2<sup>e</sup> mariage)

---

### Une dame Thivolle établie à St-Anaclet vers 1980

**Guilhen Thivolle** appartient à une lignée française de la région de **Lyon**, ville de 515 000 personnes du sud-est de la France, à 230 km à l'ouest du Mont-Blanc, dans les Alpes. Son ascendance a séjourné dans la région de Lyon depuis le 17<sup>e</sup> siècle. Guilhen est née en France. Ses parents ont émigré au Québec. Elle s'est mariée à Rimouski et elle est venue s'établir à St-Anaclet vers 1980. Dans son ascendance Thivolle, on peut remonter jusqu'à **Pierre Tivolle** (1679-1754) qui a épousé Jeanne Valernaud. De Pierre, on descend dans la lignée avec François de père en fils sur 4 générations successives pour arriver à Antoine-Lazare Thivolle, arrière-grand-père de Guilhen Thivolle. Fait à signaler, Guilhen fait partie de la première cohorte du Séminaire de Rimouski à admettre des femmes au cours classique, en 1965-66.

Source : site *web* <https://gw.geneanet.org/paulherve?lang=fr&m=N&v=THIVOLLE>

- **François Thivolle** III dit La Franchise (1804-1867) né à Moras, fils de François fils et Catherine Sibert, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1829 à Françoise Fantin

**François IV** (1831-1894) marié en 1<sup>e</sup> noces en 1859 à Lyon à Jeanne Vasserot

**Antoine-Lazare** (1863-1939) né et établi à Lyon, marié à Claudine Bert

**Louis** (1898-1938) ingénieur, marié en 1923 à Lyon à Marguerite Bertholon

**Robert** (1924- ?) né à Lyon, publicitaire, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1947 à Villeurbanne, à 10 km de Lyon à Hélène Ameil

**Guilhen Thivolle** (1948-) née à Lyon (France), mariée en 1970 à Rimouski (civil) à Michel Trépanier (Hormidas)  
Le **mariage civil** est légalisé au Québec depuis 1969.

Simon (1971-), Benoît (1972-), Annie (1973), Judith (1978-) Trépanier

---

### Une dame Toanen établie à St-Anaclet dans les années 1990

**Laetitia Toanen**, Anacloise d'adoption, est venue de St-Gabriel-de-Rimouski pour s'établir dans le rang 4 Est de St-Anaclet. Ses parents, Gilles Toanen et Josiane Vouillon, sont propriétaires du ranch *Waka* à St-Gabriel. D'une lignée originaire de Bretagne (France), Laetitia est mère de trois enfants adoptés en Haïti : Yucca, Maya et Khéna (2011-). Diplômée en enseignement en adaptation scolaire et sociale, zoothérapeute et guide animalier, elle anime des ateliers et collabore à des magazines. Elle écrit pour la jeunesse et offre du support scolaire à des enfants hospitalisés dans plusieurs pays.

Originale, non-conformiste, Laetitia Toanen fait l'école à la maison pendant 10 ans. Des voyages nourrissent son intérêt pour des thèmes comme l'adoption, le maternage, la vie de mère et les rituels au fil de la vie. Son conjoint Jean-Baptiste Martinoli, également d'origine européenne, se passionne pour les technologies de l'information et pratique le télétravail. Laetitia a une sœur Gaëlle Toanen (1981-1998) décédée à 17 ans dans un accident routier à St-Gabriel. En 1999, on a ouvert à St-Gabriel la *Maison des Jeunes Gaëlle-Toanen*, nommée en son honneur. Gaëlle est inhumée à St-Gabriel.

---

### Deux enfants Tudeau nés à St-Anaclet au tournant des années 1980

Il s'agit d'une lignée originaire de Bretagne arrivée récemment au Québec. L'ancêtre **Jean Tудо** a quitté la France vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour venir s'établir sur la Haute Côte-Nord. Décédé au début de la vingtaine, son fils Jean a traversé le St-Laurent et choisit Rimouski comme destination au début du XX<sup>e</sup> siècle. Peu nombreux dans la région, des Tudeau ont élu domicile à St-Robert.

**Jean Tудо** père (1865-1888) **ancêtre**, fils de François et Marie Leguen, né à Plélo, Bretagne (France), décédé à 23 ans à Bersémis, marié en 1887 à Sault-au-Cochon (Côte-de-Beaupré) à Marie-Émilie Parent (Isidore) (1<sup>e</sup> mariage)

**Jean Tudeau** fils (1889-1962) marié en 1<sup>e</sup> **noces** en 1910 à St-Germain à Arthémise Chassé (1888?-1938, fille de David)  
Plusieurs descendants se sont établis à **St-Robert** (Riki).

**Louis-Philippe Tudeau** (1914-1990) marié en 1<sup>e</sup> **noces** en 1937 à St-Germain à Jeannette Sinclair (1915?-1968, fille de Johnny)

**Raymond Tudeau** (1944-) ancien du Séminaire (1957-65), cadre au Cégep de Rimouski, marié en 1967 à St-Germain à Marielle Cantin (1946-2014, fille d'Onésiphore III)

**Léonidas Tudeau** (1923-1995) marié en 1947 à St-Robert à Thérèse Bérubé (Octave)

**Jacques Tudeau** ( ?- ?) marié en 1971 à St-Robert (Riki) à Nicole Lévesque (Jean-Paul)  
Le couple est domicilié à St-Anaclet.

| Louis (1979-), Patrick (1987-) nés à St-Anaclet

---

### Un couple Valois-Grandmaison à St-Anaclet dans les années 1980

Plusieurs Valois de la région sont originaires de la Matapédia, notamment de Causapscaal et Lac-au-Saumon. La lignée de **Paul Valois** est originaire de Joliette-Lanaudière. Paul est un fils de Camille Valois marié en 1941 à St-Narcisse (Champlain en Mauricie) à Simone Gervais. Quant à Kathleen dite **Kate Grandmaison**, elle est la fille de Gaston marié en 1951 à Aroostook, Maine (USA) à Cécile Guérette (Évariste). Sa lignée a séjourné au Témiscouata. Paul Valois et Kate Grandmaison se sont mariés à St-Anaclet en 1987 et sont les parents de 2 enfants nés à St-Anaclet : Samuel Georges Valois (1984-) et David Valois-Richard (1986-). Depuis 1994, Paul Valois opère le commerce *Super-Puces* sur la rue Principale Ouest à St-Anaclet. Le commerce est mis en vente à la fin des années 2010.

---

### Une dame Vandal de la Mauricie installée à St-Anaclet dans les années 1970

Les Vandal seraient d'origine hollandaise mais certains ont migré en France. **L'ancêtre est François Vandal** (on rencontre les variantes Vandale et Vandail) né vers 1655 dans les Pays de la Loire en France. Il traverse l'Atlantique et épouse Madeleine Pinel en 1680 à Neuville, à 30 km au nord-ouest de Québec. La famille va compter 9 enfants dont le fils aîné François fils. Après le décès de François père, Madeleine Pinel se remarie en 1700 à Pierre Allard de qui elle aura 2 filles. La descendance Vandal a séjourné sur la rive nord de Québec et certains sont allés s'installer en **Mauricie** au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Raymonde Vandal**, de la 10<sup>e</sup> génération Vandal, est née à Ste-Thècle en Mauricie, localité voisine de St-Tite. Lors de la première vague d'urbanisation à St-Anaclet au début des années 1970, elle vient s'établir à St-Anaclet avec son époux Henri Cyr, Gaspésien né à Caplan. Raymonde multiplie les contacts et initiatives dans son milieu d'adoption. Elle est co-fondatrice de l'A.F.É.A.S. de St-Anaclet en 1975 et de la bibliothèque municipale en 1982. Après le décès prématuré de son époux en 2002, elle poursuit son implication à St-Anaclet, notamment pour la sauvegarde et la transformation de l'église à partir de 2015. Voici son ascendance paternelle jusqu'à son ancêtre François Vandal.

1. **François Vandal** père (1655?-1697) **ancêtre**, fils d'Étienne et Julienne Grole ou Grosleau, né à Vernay, Saumur, de la région des Pays de la Loire en France, marié en 1680 à Neuville à Marie-Madeleine Pinel (Gilles) (1<sup>e</sup> mariage)
2. **François** fils (1682-1742) fils aîné, né et décédé à Neuville, marié en 1716 à Grondines à Antoinette Ripeau/Rollet (Roch Ripeau)
3. **Nicolas Vandal** père (1724-1760) né et décédé à Neuville, marié en 1749 à Les Écureuils (Portneuf) à Félicité Gaudin (Jean-Frs)  
Les Écureuils est une localité de Portneuf, d'abord une paroisse fondée en 1742, puis une municipalité fondée en 1915 et fusionnée à Donnacona en 1967.
4. **Nicolas** fils (1757-1823) marié en 1778 à Neuville à Madeleine Pelletier (Antoine)
5. **Nicolas III** (1781-1853) né à Neuville et décédé à St-Séverin (Mauricie) marié en 2<sup>e</sup> noces en 1813 à Neuville à Marie-Anne Gaudin (Joseph)

6. **Télesphore Vandal** père (1831-1896) fils de Nicolas III et Marie-Anne Gaudin, né à St-Ambroise (Lanaudière) et décédé à Ste-Thècle, marié en 1854 à St-Stanislas (Mauricie) à Clarina Bordeleau (Narcisse)
7. **Télesphore** fils (1864-1939) marié en 1889 à St-Tite à Sara Bordeleau (Frs-Xavier)
- Thomas** (1890-1965) né et décédé à Ste-Thècle (Mauricie), marié en 1916 à St-Tite à Virginie Bédard (1894-1985, fille d'Alfred)
- Raymond** (1919-1993) marié en 1943 à Ste-Thècle à Lucille Lahaie (1923-, fille de Benoît)

**Raymonde Vandal** (1948-) mariée en 1<sup>er</sup> noces en 1970 à Ste-Thècle à Henri Cyr (1946-2002, fils de Léonide, originaire de Caplan, en Gaspésie) en 2<sup>er</sup> union conjointe de Désiel Vignola (Armand) (2<sup>er</sup> union)

Au début des années 1970, lors de la première vague d'urbanisation, le couple Cyr-Vandal, vient s'établir sur la rue Lechasseur dans le village de St-Anaclet. Très impliquée dans son milieu, Raymonde Vandal est co-fondatrice de l'A.F.É.A.S. de St-Anaclet en 1975 et de la bibliothèque municipale en 1982.

---

### Une famille Veillet-Toupin établie à St-Anaclet dans les années 2000

Le patronyme Veillet et sa variante Veillette sont dérivés du nom du métier «veilleur» ou «guetteur». L'ancêtre est **Jean Veillet dit Laplante** de Niort, à 65 km à l'est de La Rochelle, dans le Poitou. En 1698, il épouse Catherine Lariou à Batiscan en Mauricie, à 40 km à l'est de Trois-Rivières. La descendance de Jean Veillet s'est fixée à Batiscan et des familles ont migré dans la région de Québec. Le Bas-St-Laurent ne compte que de rares porteurs du patronyme Veillet. Quant au patronyme Toupin, il serait dérivé du surnom d'un marchand. L'ancêtre est **Pierre Toupin dit Lapierre**, originaire d'Angoulême dans le Poitou. En 1670, il épouse Mathurine Gratton à Québec. Il décède à Beauport en 1703. La descendance de Pierre Toupin a également essaimé en Mauricie et ne compte que de rares représentants au Bas-St-Laurent.

**Patrick Veillet et Sophie Toupin** appartiennent à des lignées dont les ancêtres du **Poitou** sont venus s'établir en **Mauricie**. Patrick et Sophie se marient à St-Anaclet en 2006 et leurs trois enfants sont nés à St-Anaclet. Zachary Veillet, né en 2000, jumeau d'Anthony, décède à l'âge de 21 mois, de cause naturelle à la maison familiale. Ses parents ont fait des démarches auprès de la Municipalité de St-Anaclet pour obtenir l'autorisation d'aménager un parc afin d'honorer sa mémoire. Le **parc Zachary-Veillet**, non loin de la maison familiale sur la rue Bérubé, rappelle la brève existence de ce jeune Anaclois.

#### Ascendance **Patrick Veillet**, père de Zachary Veillet

**Joseph** père <sup>5</sup>, **Joseph** fils <sup>4</sup>, **Michel** <sup>3</sup>, **Jean-Baptiste** <sup>2</sup>, **Jean Veillet dit Laplante** <sup>1</sup> ancêtre

6. **Pierre Veillet** père (1832 ?-1874) fils de Joseph père et Sophie Massicotte, né et décédé à Batiscan, marié en 1854 à Batiscan à Émilie Tousignant (ascendance non résolue)
- Pierre Veillet** fils (1859-1916) marié en 1880 à Batiscan à Aglaé Pronovost (François-Xavier)
- Alfred** ( ?- ?) marié en 1917 à Champlain à Annette Toutan (Louis)
- Gaston** ( ?- ?) marié en 1943 à Cap-de-la-Madeleine à Ida Cyr (Albert)
- Robert** ( ?- ?) marié en 1966 à Cap-de-la-Madeleine à Hélène Bédard (Albert)
- Patrick** ( ?-) marié en 2006 à St-Anaclet à **Sophie Toupin** (Yvan)  
Anthony (2000-), **Zachary** (2000-2002), Pénélope (2003-) Veillet

**Ascendance de Sophie Toupin, mère de Zachary Veillet**

**Paul**<sup>4</sup>, **Jean-Baptiste**<sup>3</sup>, **Jean**<sup>2</sup>, **Pierre Toupin dit Lapierre**<sup>1</sup> ancêtre

**5. François-Xavier Toupin** (1802-1869) né et décédé à Cap-de-la-Madeleine, marié en 1834 à Cap-de-la-Madeleine à Victoire Crevier (Jacques)

**Noël** (1845-1948) né à Champlain (Mauricie) et décédé à Champlain à 102 ans, marié en 1873 à Champlain à Clarisse dite Clara Clermont (Godefroi)

**Adélard** (1880-1937) marié en 1905 à St-Maurice à Marie Toupin (Denis)

**Paul** ( ?- ?) marié en 1939 à St-Luc (Champlain) à Thérèse Goyette (Éphrem)

**Yvan** ( ?- ?) marié en 1966 à Trois-Rivières à Ghislaine Ducharme (Tancrede)

**Sophie Toupin** ( ?-) mariée en 2006 à St-Anaclet à **Patrick Veillet** (Robert)

---

**Des Watts, Britanniques de passage à St-Anaclet**

**Thomas Watts** est l'ancêtre d'une petite lignée d'origine britannique dont les descendants se sont implantés dans le Bas-St-Laurent, au Bic, à Rimouski et dans la Mitis. Pour préparer son mariage selon le rite catholique, Thomas Watts, alors âgé de 24 ans, reçoit le baptême à St-Germain le 30 juillet 1848. Thomas Watts est répertorié comme «chef de famille» de St-Anaclet en 1860 et figure au rôle d'évaluation de St-Anaclet en 1866. La famille aurait quitté peu après pour aller s'établir au **Bic**, comme celle de Suzanne Poirier (sœur de Marie-Louise) mariée à Louis Dassylva. Deux enfants Watts (Mathilde et Thomas-Antoine III) sont nés à St-Anaclet et des descendants sont inhumés au Bic et au cimetière de St-Germain.

**Thomas-Antoine Watts** fils (1828 ?-1888) **ancêtre**, né à Londres (Angleterre), inhumé au Bic, fils de Thomas (né vers 1800, marié vers 1820 à Londres à Ellen Baren de Londres), marié en 1849 à St-Germain à **Marie-Louise Poirier** (Joseph-Sébastien)

François-Xavier (1850- ?) mariée en 1869 à St-Germain à Marie Morissette (Charles)

Elisabeth (1852- ?) mariée en 1877 à St-Germain à Pierre Miville (Pierre)

Jean-Hubert dit John (1854 ?- ?) marié

en 1<sup>e</sup> nocés en 1879 au Bic à Philomène Chassé (Élie & Marcelline Michaud)

en 2<sup>e</sup> nocés en 1884 au Bic à Marie Bélanger (Augustin)

**Joseph Watts** (1857?- ?) marié

en 1<sup>e</sup> nocés en 1882 à Baie-des-Sables à Laure ou Laura Côté (Antoine)

Joseph-Antoine (1886-1975) inhumé au Bic,

marié en 1922 à St-Germain à Arthémise Bérubé (Auguste)

La famille est établie au Bic où au moins 4 enfants sont inhumés.

...Joseph en 2<sup>e</sup> nocés en 1907 à Ste-Flavie

à Élise Rousseau (Napoléon Paul) (2<sup>e</sup> mariage)

Mathilde (1861- ?) baptisée à St-Anaclet avec mention «St-Germain»,

Thomas-Antoine III (1863- ?) né à St-Anaclet



---

### Une famille Yared d'origine syrienne de passage à St-Anaclet au 1<sup>e</sup> quart du XX<sup>e</sup> siècle

Parmi nos concitoyens originaires de **Syrie**, l'on connaît les Kirallah à St-Gabriel et Rimouski et les Aboussafy à Mont-Joli, établis au Bas-St-Laurent au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Les Yared n'ont aucun lien de parenté avec une autre lignée de St-Anaclet, un fait probablement dû à leur nationalité d'origine. Gilbert Desrosiers, féru de généalogie et bénévole à la SGHR, a retracé des membres de la famille de **Jacob Yared** au Québec. Selon le recensement de **1901 à Montréal**, Jacob Yared habite comme «cousin» avec une famille syrienne qui compte 9 personnes. Au registre des naissances pour sa fille Mary Yarad ( ?) née le 29 novembre 1903, la femme de Jacob Yared se nomme Selina Connors. Au recensement de 1911, encore à Montréal, Ayoub ( ?) Yared habite avec Céлина et leurs 2 filles Marie (8 ans) et Albertine (1 an).

Selon le **recensement de 1921 à St-Anaclet**, Jacob Yared (39 ans, donc né vers 1882) et Céлина «Yared» (38 ans) habitent dans le village avec 6 enfants : Marie (17 ans), Albertine (11), Claire ? (9), Juliette (5), Maurice (3) et Émile (2). Le père Jacob déclare être marchand lors des baptêmes de 4 enfants à St-Anaclet. Lors du baptême du fils Albert-Nicolas en 1917 à St-Anaclet, Nazer Yared «marchand de Montréal» est parrain et Nazeva Yared (?) «de St-Léonard de Montréal» est marraine. Selon ces données, la famille établie à Montréal au début 1900, arrive à St-Anaclet après 1911 puis quitte au cours de la décennie 1920.

**Jacob Yared** (1882 ?- ?) d'origine syrienne, ascendance irrésolue,  
mariage non retracé à Selina ou Saleno Connors dite Céлина Yared (parents non retracés)

Marie (1903 ?- ?), Albertine (1910 ?- ?), Claire (1912 ?- ?) nées à Montréal,

Lionel (1913-1915) né et inhumé à St-Anaclet

Juliette (1916- ?), Albert-Nicolas (1917-1978), David-Émile (1919- ?) nés à St-Anaclet

Albert-Nicolas Yared adoptera éventuellement le prénom Maurice.

D'après des notes de recherche de Gilbert Desrosiers de la SGHR (généalogie Rimouski)

---

### Une famille Zéphyr au recensement de 1871 à St-Anaclet

Cette famille, peut-être d'origine syrienne, n'a aucun lien de parenté connu avec une autre lignée de St-Anaclet. Selon le recensement de **1871** à St-Anaclet, **Thomas Zéphyr** (père, 29 ans, donc né vers 1842) et Marcelline «Zéphyr» (mère, 26 ans) habitent avec leurs trois enfants Marcelline fille (11 ans), June (9) et Zéphirin (8). Les âges notés sont peu fiables. L'ascendance de cette famille Zéphyr reste à établir.

Recherche par Lucien Roy